



LES NOUVELLES DE MELAGUES - Mai 2022

La météo

« *En mai, fais ce qu'il te plaît* », dit le proverbe, mais il faut ajouter « *si le temps le permet* ». Car la météo de ce mois n'a pas été une suite de jours tranquilles. Certes, la chaleur est arrivée – parfois pesante au cœur de nos petites villes vite moites : il semble que la température moyenne de ce mois dépasse les précédents records. Le vent dominant a été le sud ; mais il n'a guère puisé d'eau dans la Méditerranée, si bien que nous pourrions considérer qu'il s'agit d' « une saison blanche et sèche », comme dans le roman éponyme d'un écrivain sud-africain. Ça et là, quelques amorces d'orages, quand le vent du nord lançait une offensive éclair pour reconquérir son territoire à grands souffles tourbillonnants, qui ne sont jamais parvenus à restaurer la tempérance de notre vent dominant, le nord-ouest. Dieu merci, c'était « l'express de Stockholm » et non celui de Moscou. En ce moment,

*Pour un moscoutaire,
Il vaut mieux se taire,*

plutôt que d'ajouter au fracas des armes, et aux commentaires disparates des médias audio-visuels déchaînés.

Tout ça pour ça !

Parlons plutôt du nouveau gouvernement. Comme premier ministre, il fallait une femme. Dieu merci (oui, encore!), le président a reculé devant le risque de nous infliger emphatiquement une « phême », Catherine Vautrin, militante active de la « Manif pour tous », ce qui aurait inévitablement provoqué une nouvelle manif généralisée, avec d'autres acteurs et d'autres objectifs.

Le président a démontré sa faculté à louvoyer « en même temps » (disons dans la même journée) de la droite à la gauche, en nous donnant Elisabeth Borne. Venue de la gauche ? Elle a surtout révélé d'éminentes facultés à se glisser dans tous les moules de ses fonctions successives, diverses et peu variées. Et elle ne sera pas la dernière à mettre les réformes sociales sous l'éteignoir. Nous l'avons attendue pendant quinze jours. Il ne lui en faudra pas davantage pour devenir impopulaire.

Mairie de Mélagues



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
commune.melagues@gmail.com
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



Horaires

mardi 13h - 17h
mercredi 13h - 17h
jeudi 13h - 17h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade - Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.com

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

C'est une anguille. Mais elle aura du mal à remonter toutes les « passes à poissons » afin d'atteindre (comme sur la lune) le lac de la sérénité !

Laissons cependant leur chance aux nouveaux promus. Mais certains cas méritent dès à présent un examen (voire une mise en examen) :

- Celui de Dupont-Moretti représente un écart avec la « doctrine » officielle, car il reste ministre malgré son opposition aux procureurs et aux juges, et bien qu'il soit sous la menace d'un procès : le ministre de la Justice n'est pas au-dessus de tout soupçon. Avocat, défends-toi toi même !
- Celui d'Olivier Véran, ex-ministre de la santé, devenu celui des relations avec le Parlement : la brutalité de ses propos antérieurs à l'égard des parlementaires laisse prévoir des dialogues peu constructifs ! Et personne n'a oublié ses palinodies dans la gestion du Covid. Cette « insuffisance dans la suffisance » n'a pas empêché son repêchage in extremis. Mais un naufrage reste possible, dans la *mer des tempêtes* que risque de s'avérer la nouvelle assemblée.
- L'écologie : certes, le sujet est brûlant, mais pas moins de trois ministres l'ont en charge (trois femmes) : deux ministres à part entière, dont les intitulés de leurs ministères respectifs manquent absolument de transparence (elles vont se marcher sur les pieds), et la première ministre, qui doit aussi prendre en charge la cohésion du dossier. Bonne chance et gare aux cafouillages !
- Le cas particulier de Damien Abad, passé sans coup férir de la présidence du groupe parlementaire des députés « républicains » à un ministère de plein exercice : cadeau de Macron au rallié de la dernière heure. Nous verrons bien ce qu'en penseront ses électeurs de l'Ain, où il est candidat. Et s'il est réélu, il ne pourra pas rester député. Ses électeurs risquent donc de se trouver devant un candidat fantôme (ou fantoche, si vous préférez). Les accusations dont il fait l'objet sont strictement du domaine privé. Mais elles sont là !



Le ministère disparu

Les ruraux que nous sommes n'ont pas manqué de s'en apercevoir : il n'y a plus, dans ce gouvernement, de ministère de la Ruralité. Et l'appellation ne figure même pas dans les organigrammes ministériels. Ici aussi, on le constate : souvent Macron varie, bien fol est qui s'y fie ! Dans le précédent gouvernement, celui de Jean Castex (et c'est peut-être à lui qu'on le devait), il y avait un ministère de plein exercice, confié à Jacqueline Gourault du MODEM, appuyée sur un secrétariat d'État, attribué au socialiste Joël Giraud.

Jacqueline Gourault, il y a quelques semaines, a été nommée au Conseil constitutionnel pour une fin de carrière sans risque et bien rémunérée, et Joël Giraud est devenu ministre. C'était trop beau pour durer ! La trentaine de départements ruraux, qui n'ont ni la montagne à neige ni la mer pour conforter leurs ressources, se retrouvent, comme devant, à la portion congrue. Et plus aucun responsable politique ne se préoccupe de réparer l'énorme injustice que représente la dotation de l'État *per capita* des ruraux et des urbains : c'est du simple au double ! De même, les politiques restent muets devant le détournement de la D.E.T.R. (dotation d'équipement des territoires ruraux) que les commissions départementales, présidées par les préfets, attribuent en majorité aux territoires urbains. Bref, ce gouvernement redevient ce qu'il était : aucune velléité de rétablir la justice, partout sur le territoire, en dépit des proclamations pré-électorales.

La fonction ne crée pas l'organe

Pourtant, nous avons à nouveau, comme sous la 4ème République, un commis d'État dont la mission devrait être de rétablir l'équilibre : il s'agit de François Bayrou, nommé il y a quelques mois Haut-Commissaire au Plan. Je suis bien incapable de vous dire à quoi il sert (et c'est aussi votre cas) : il est un alibi, sa nomination, un moyen de lui faire accepter sans trop regimber sa perte d'influence, en satisfaisant son ego. En effet, au gouvernement, il ne reste plus qu'un seul ministre de plein exercice appartenant au MODEM : Marc Fesneau, à l'Agriculture. Ce qui démontre le déclassement du MODEM dans la macronie. Macron estime qu'il a suffisamment payé à Bayrou sa dette électorale.

Il est vrai qu'en 2017, le bref passage de Bayrou au ministère de la Justice n'a pas été vraiment glorieux.

La manipulation

Tout cela m'a conduit à réfléchir. Voici les conclusions que j'en tire (sans garantie d'exactitude, car je n'ai pas d'informateurs secrets). La grande affaire de Macron, c'est la réforme des retraites, principal échec du 1er quinquennat. Or, aujourd'hui, la préoccupation des Français, c'est l'écologie. L'habileté de Mélenchon a été de confisquer l'écologie politique. L'habileté de Macron sera de l'utiliser pour escamoter la réforme des retraites. C'est bien parti ! D'autant plus que les écologistes s'y prêtent, sans même s'en apercevoir, en opposant l'écologie « punitive » (Sandrine Rousseau), à l'écologie « raisonnable » (Yannick Jadot). Les syndicats sont les mieux à même de contrecarrer ce piège grossier. Sinon, ce sera l'affrontement. De toute façon, ce quinquennat restera difficile. Mélenchon est retors, Macron ne l'est pas moins. La blonde peroxydée manque toujours autant de sens politique, de sens de l'État et de projet crédible, mais n'est pas avare de cris d'indignation, aussi inopérants que médiatisés. C'est peut-être le moment de limiter les dégâts en envoyant au Parlement des candidats issus du peuple, ni carriéristes, ni embrigadés, ni dépourvus de bon sens.

Toujours l'inattendu arrive

C'est celui qui m'échoit, alors que j'étais à cent lieues d'y penser ! Jean-Marie Daures, ancien maire de Trémouilles, au cœur du Levézou, ancien président de l'association aveyronnaise des maires ruraux, candidat aux législatives pour le parti de Jean Lassalle, *Résistons*, m'a sollicité de devenir son suppléant. J'ai accepté. Après tout, je remplis les conditions énumérées ci-dessus (on dit aujourd'hui « cocher les cases » dans la novlangue à la mode).

Quant à mon âge -79 ans- il est exactement celui de Joe Biden. Je n'ai pas l'impression d'être plus sénile que lui. Et j'ai même un an de moins que le président italien Mattarella.

Jean-Marie Daures est un agriculteur converti à la biologie. Il connaît Jean Lassalle depuis un bon moment. Je serai pour lui un soutien loyal, convaincu et désintéressé. Notre campagne ne sera pas tapageuse, ni onéreuse. Nous n'avons ni moyens financiers, ni soutien d'aucun oligarque. Mais nous avons pour nous notre sincérité. Nous comptons aussi sur l'intelligence des citoyens, dont les yeux doivent s'ouvrir sur les magouilles avérées des « grosses têtes » de notre région, si « habiles » qu'elles nous ont valu de rester près d'un an sans représentation parlementaire. Dès lors, qu'ils ne viennent pas nous donner des leçons !

Une réforme destructrice

C'est celle des réseaux des trésoreries, et des services financiers de nos collectivités. En quelques années, nous avons perdu les trésoreries de Camarès, de St-Sernin, puis celle de Belmont, fermée le 31 Décembre 2021. Donc, c'est au moins 6 emplois du service public qui ont disparu. Les transferts ont eu lieu de Camarès et St-Sernin vers Belmont, puis de ce dernier vers Millau. Depuis janvier 2022, c'est une pagaille gigantesque qui s'est créée dans le nouveau service dédié aux collectivités locales, fabriqué de bric et de broc par le regroupement autoritaire de personnels non formés, donc en partie incompetents. Car la gestion des finances des collectivités relève de procédures spécifiques, encore alourdies par le fonctionnement « à la hussarde » d'une dématérialisation hâtivement rendue obligatoire. D'où des dysfonctionnements en cascades : erreurs d'imputation, de transmission, courriers non parvenus ou non enregistrés, etc... A titre d'exemple, le service a mis six semaines pour constater qu'il avait bien reçu notre budget primitif 2022, envoyé le 19 avril via dématérialisée, et déclaré enregistré le 24 mai ! Cela n'est qu'un exemple. Je me suis laissé dire que sur 26 agents du service des collectivités, 20 étaient en congé maladie ... et que les 6 restant valides (?) étaient noyés dans la masse des envois non traités. J'ai donc expédié un courrier circonstancié à la Préfète, et je m'apprête à le relayer à Darmanin, puisque celui-ci a conservé son ministère. Je me ferai un plaisir de lui rappeler la belle lettre qu'il nous écrivait, pour nous faire « avaler » (de travers!) la fermeture de la trésorerie de Belmont, précisant combien cela nous rapprocherait du service (effectivement, de Belmont à Millau, c'est bien plus proche) et quelles améliorations cela nous apporterait. En bon français, certes un peu populaire, mais très intelligible, cela s'appelle du *foutage de gueule*. Désolés ! Nous ne sommes pas encore assez décervelés pour y croire ! Et je compatis à l'écœurement de nos secrétaires de mairie.



Du rififi à la com'com' ou Touchez pas au grisbi

La cérémonie, ordinairement studieuse et laborieuse, de vote du budget communautaire de 2022 a été marquée d'une vive surprise : le budget a été rejeté par une large majorité des votants. Sanction très rare en général, à l'échelle de toutes les assemblées délibérantes, du Parlement à la plus modeste commune. Étonnant, à notre échelle, car la commission des finances avait dû participer à l'élaboration de ce document essentiel pour la gestion annuelle de notre communauté.

Comment interpréter ce désaveu ? Marque de défiance à l'égard de nos orientations, incertitude financière, désaccord sur les méthodes ? Il ne reste plus, en toute hypothèse, qu'à remettre l'ouvrage sur le métier, à le retravailler de concert, à identifier les points de divergence qui ont conduit à cette fracture, afin d'élaborer une seconde version du budget que la majorité puisse approuver. N'oublions pas que l'esprit communautaire ne s'acquiert que par un effort permanent. Pour ma part, j'estime avoir démontré à la fois que j'étais patient, mais que j'avais de la suite dans les idées. Car j'attends depuis 3 ans deux interventions de l'équipe pour des travaux dans ma commune, et je ne veux pas laisser cet héritage à mon ou ma successeur !

N.B. La terminaison *-eur* – est utilisée aussi bien pour le masculin que le féminin. Inutile de fabriquer un féminin sur-marqué qui ne peut être qu'une horreur !

Franchir la Manche

Une formule très laudative, issue de la Déclaration des Droits de l'Homme, avait cours au XIX^e siècle : « *Tout homme a deux patries, la sienne et puis la France* ». Je ne suis pas certain qu'aujourd'hui, cette affirmation puisse être reprise sans qu'on y apporte un sérieux bémol. Cependant, *Le Canard enchaîné* de la semaine dernière nous apprend que le père de Boris Johnson, premier ministre de Grande-Bretagne, vient de demander la nationalité française. La réponse -positive – lui a été communiquée le 18 mai.

L'hebdomadaire rapporte aussi un extrait du dossier d'instruction de la demande, qui précise notamment : « *Par le truchement de la nationalité française, M. Johnson exprime une volonté sincère de retrouver la citoyenneté de l'Union européenne et de prendre ainsi symboliquement le contre-pied du Brexit* ».

Beau camouflet pour son premier ministre de fils !

In memoriam

Le samedi 21 mai à 10 heures ont eu lieu en l'église d'Hérépian les obsèques de Pierre Galizzi, dit Pierrot, octogénaire, ancien propriétaire exploitant de la ferme de Marcounet, située dans la commune de St-Geniès-de-Varensal (Hérault).

Lui et sa famille étaient nos plus proches voisins. Dans les années 60, la famille avait quitté la ferme pour aller s'établir à Hérépian (Hérault), où Pierrot avait exercé le métier de maçon.

Nos familles étaient très proches. Malgré la limite interdépartementale, les deux fermes, au pied de la Croix de Marcou, n'étaient distantes que d'un kilomètre. Après le départ de Pierrot, ses parents, Joseph et Marie, avaient continué d'occuper la maison pendant plusieurs années. Puis la ferme avait été vendue à des résidents secondaires.

Le père de Joseph, d'origine italienne, avait habité quelque temps, avant de venir en France, la même maison que mon grand-père italien, située dans le village de San Giovanni Bianco (St Jean le Blanc) province de Bergamo, en bordure d'une belle rivière, le Brembo, issue des Alpes italiennes. Cette maison était dotée, sur sa façade principale, de trois ouvertures en forme de croix, d'où son nom : *Le Trè Croci* (Les trois croix).

Ce rapprochement géographique, en Italie comme en France, était un lien de plus. Aussi, c'est avec beaucoup d'émotion que je présente à son épouse, Andrée, originaire de la commune de Brusque, ainsi qu'à ses filles, Marie-Line et Véronique, l'expression de ma très vive sympathie.

Au bord de la route

Malgré tous les caprices du temps, le printemps est là. Et la campagne, en ce moment, est un enchantement. Toutes les routes, tous les sentiers sont bordés de fleurs sauvages, modestes mais resplendissantes. Pour n'en citer que quelques-unes : les genêts, les boutons d'or, le thym et son parfum revigorant, la marguerite paysanne, l'aristocratique asphodèle, autrefois absente de la région et devenue abondante. Il n'y a pas eu de grand remplacement, mais une riche et harmonieuse coexistence. Le coquelicot, un temps raréfié, s'est bien repris et résiste. Hélas ! Il manque le bleuet, le modeste bleuet de France, dont la décoction est un remède efficace pour le regard fatigué. Vous pouvez parcourir l'Aveyron en tout sens, du Sud au Nord, de l'Est à l'Ouest, vous n'en trouverez pas un seul. Les herbicides l'ont banni des bordures de nos champs. Il faut réapprendre à laisser la nature accomplir chaque année sa renaissance. C'est une écologie naturelle qui ne nous coûte rien, et qui nous vivifie.

--*-*-*-*

À cet exemplaire du journal s'ajoutent deux pages de dessins d'humour, extraits du *Canard enchaîné* et de *Marianne*.